

Artikel in der SKZ

Studientag der SBK über die pastoralen Folgen von *Amoris laetitia*, Papst Franziskus

Artikel Nr. 1 « Begleiten »

POUR UNE CULTURE DE L'ACCUEIL ET DE L'ACCOMPAGNEMENT

Pfarrer Franz-Xaver Amherdt

Professor für Pastoraltheologie, Religionspädagogik und Homiletik, Universität Freiburg

1. Un (certain) changement de ton et de paradigme

1.1 Un appel prophétique

C'est en « prophète eschatologique » plutôt qu'en docteur de la loi que le pape François s'exprime dans *Amoris laetitia* (AL). L'évangile du mariage et de la famille (AL 60 ; 76 ; 89) y est affirmé sans détour, comme un appel adressé à tous les êtres de bonne volonté (AL 63) : nous sommes toutes et tous conviés à la joie de l'amour.

1.2 Accueil et reconnaissance

Ce changement de ton et de paradigme d'une Révélation conçue comme une vocation se traduit par un regard confiant sur l'ensemble des situations de couples et de familles. Ce style nouveau invite à renoncer au rêve illusoire d'une norme qui permettrait d'évaluer des comportements, comme de l'extérieur et sans nuances (AL 35-38). Un tel regard positif constitue l'attitude de base de l'« accueil » (*acogida* en espagnol) qui sous-tend les trois concepts d'accompagnement, de discernement et d'inclusion. C'est le fondement de la pastorale dite « d'engendrement », telle que la vit Jésus dans toutes ses rencontres évangéliques : la reconnaissance que l'Esprit est déjà à l'œuvre en tout être, quel que soit le contexte dans lequel nous nous trouvons (AL 76-78).

1.3 Rendre cette bonne nouvelle désirable

Le rôle des agents pastoraux est alors de « révéler », au sens photographique du terme, cette action de la grâce qui nous précède et les valeurs que portent déjà ceux que nous rencontrons. Nous sommes invités à rendre désirable la « *bonne nouvelle de la famille* » (AL 36), en nous greffant sur le « désir d'amour fidèle et de famille » qui reste vif.

2. La doctrine est pastorale

2.1 La doctrine est don et miséricorde

Deux termes parcourent l'exhortation comme un leitmotiv : la grâce d'un Dieu Trinité d'amour qui se donne (AL 61-62) et la miséricorde qui implique proximité de la part de tous ceux qui se réclament du Christ. Le « principe miséricorde » est le « cœur battant » de la doctrine chrétienne (AL 309). C'est ce principe de compassion qui fait le lien entre la « logique de l'Évangile » et de la doctrine (n. 297) et la « logique de la pastorale » (AL 307-312). Comme le dit le cardinal

Schönborn¹ : « *La doctrine sans la pastorale n'est que "cymbale retentissante" (Corinthiens 13,1). La pastorale sans la doctrine n'est que "vue humaine" (Matthieu 16,23). La doctrine, c'est d'abord la Bonne Nouvelle : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. C'est l'annonce de la vérité fondamentale de la foi : Dieu a fait miséricorde.* »

2.2 La pédagogie divine

Au lieu de les opposer en une tension irréconciliable, il s'agit donc d'articuler entre elles « *la proposition d'un idéal exigeant* », sans idéalisation irréaliste mais ouverte à la grâce, et « *la proximité compatissante avec les personnes fragiles* » (AL 35-38). Ce sont les deux facettes d'un même mystère de gratuité : c'est la divine pédagogie de la grâce dans nos vies (AL 297).

2.3 Ni rigorisme, ni laxisme

François rejette ainsi à la fois le rigorisme et le laxisme, c'est-à-dire une pastorale plus rigide qui prétend tout résoudre en appliquant les normes générales (AL 308), autant qu'une pastorale de concessions qui conduirait à penser que « *l'Église entretient une double morale* » (AL 300).

2.4 Une conversion missionnaire

Comment dépasser ce genre de dilemme ? Il y faut une conversion à la fois doctrinale et pastorale, une « *sortie réelle* » (cf. *Evangelii gaudium* 20-26) vers des rencontres qui, dans « *l'innombrable diversité des situations concrètes* » (AL 300), permettent de toucher de près « *le bien que l'Esprit répand au milieu de la fragilité* » (AL 308). Il y faut des rencontres effectives avec des personnes renvoyées chacune à sa propre conscience (AL 37). D'ailleurs, la plus haute tradition théologique, que le souverain pontife invoque à l'appui de sa réflexion, va dans le même sens. Saint Thomas affirme que la doctrine considérée comme une norme est insuffisante face aux situations particulières de l'existence : « *Plus on entre dans les détails, plus les exceptions se multiplient* »².

2.5 La loi de gradualité

D'où la « *loi de gradualité* » (AL 293-295) qui préside à la doctrine pastorale et permet de rechercher en chaque circonstance « *le bien qui est possible* » (AL 308). Ainsi, le sacrement de mariage n'est pas une récompense mais un signe précieux de l'amour de Dieu toujours réalisé de manière imparfaite : « *Il ne faut pas faire peser sur deux personnes la terrible charge d'avoir à reproduire de manière parfaite l'union qui existe entre le Christ et son Église* » (AL 122).

2.6 L'Écriture, compagne de voyage

Sur ce chemin, la Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une « *compagne de voyage* », y compris pour les familles en crise ou en souffrances : elle montre à tous le but du chemin (AL 22).

3. Apprendre à regarder

De là découlent deux premières compétences à cultiver.

¹ C. SCHÖNBORN, *Le regard du Bon Pasteur*, Bex / Paris, Parole et Silence, 2016, p. 86.

² SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, Ila-IIae, q. 94, art. 4, cité en AL 304.

3.1 Une pastorale contemplative

Pour suivre François, il convient d'abord d'apprendre à regarder en profondeur pour pouvoir nous accompagner mutuellement sur les chemins de la vie. Car « *c'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui* » (AL 323). Cela signifie savoir regarder l'expérience vécue au-delà de la surface, en interaction avec le monde de l'éducation et de la culture, du travail, de l'économie et de la politique, en collaboration avec les sciences humaines. « Dorénavant, quand je rencontre une personne ou un couple, la question n'est plus tellement de savoir si leur situation est "régulière" ou non, mais si leur chemin de croissance dans l'amour est engagé. Car il n'y a rien de pire que le "rhumatisme spirituel" de ceux qui se considèrent comme "tip top en ordre" »³.

3.2 À toutes les étapes

C'est ce « regard contemplatif » que François détaille à travers les attitudes de l'hymne de Paul à l'amour (1 Corinthiens 13), égrenées comme les perles d'un chapelet (AL 90-119). La catéchèse des jeunes et toute la pastorale familiale sont invitées à cultiver ce regard sur l'amitié et l'amour au long de ses étapes de maturation. Par exemple dans la préparation au mariage, lorsque l'amour est éclairé par la grâce du sacrement qui inclut autant la tendresse de l'amitié que la passion érotique (AL 120) ; puis dans le cadre de la famille élargie, à travers les difficultés du quotidien, afin de rendre le monde « *domestique et habitable* » (AL 187-194) ; enfin, sur la transformation de la relation, alors que la durée de vie s'allonge (AL 163-164).

3.3 Un regard différencié

Ainsi, le pape nous enseigne en racontant, en une sorte de phénoménologie du quotidien déjà travaillé par la grâce. Il convient de rejoindre les gens là où ils sont, de poser sur eux un regard différencié (AL 298) et de découvrir les éléments positifs déjà vécus par les familles, y compris celles qui n'incarnent pas complètement l'idéal chrétien. Puis de les amener à aller plus loin, « *en cherchant à les transformer [ces valeurs humaines] en occasion de cheminement vers la plénitude du mariage et de la famille à la lumière de l'Évangile. Il s'agit de les accueillir et de les accompagner avec patience et délicatesse* » (AL 294).

3.4 La pastorale du « focus »

Ni rigorisme ni laxisme, le nouveau « point de vue » proposé est encore plus exigeant en fait. Il requiert la capacité d'ajuster à la manière d'un « focus » l'œil de notre caméra intérieure. Avec beaucoup de mobilité de cœur, et parfois même l'abandon de nos repères. Bref, avec la nécessité permanente d'emprunter la *via caritatis*.

4. Apprendre à accompagner

4.1 Dieu nous accompagne

Autre compétence-clé prônée par l'exhortation, l'« accompagnement » (du latin *ad-cum-panis*, chercher à partager le pain avec). Cette attitude est requise parce que « *la condescendance divine accompagne toujours le chemin de l'homme* » (AL 62).

4.2 Un accompagnement par et pour tous

³ P. Martin PINET, « Cheminons, familles ! ». *Famille chrétienne*, n. 2029, p. 47.

Puisque les époux, selon la tradition latine, sont les « *ministres du sacrement* » (AL 75), ils sont également de véritables « *ministres éducatifs* » (AL 85). Par la grâce du mariage, ils deviennent eux-mêmes les « *principaux acteurs de la pastorale familiale* » (AL 200). De plus, c'est toute la communauté chrétienne qui est chargée de cet accompagnement pastoral (AL 202 ; 206 ; 207) : les projets diocésains sont donc amenés à faire de la pastorale familiale une préoccupation fondamentale et « *générique* » (AL 200).

4.3 Un accompagnement progressif

Comme pour le « regard pastoral », l'accompagnement des couples et des familles se module par étapes, en fonction des enjeux spirituels qui sont attachés à chacune d'elles. Il se déploie comme une véritable « catéchèse de cheminement » avec : le temps des fiançailles – à revaloriser ; celui de la préparation du mariage, son inscription dans l'itinéraire de l'initiation chrétienne (AL 205-216) ; le suivi des premières années de vie matrimoniale, à travers notamment les groupes de foyers comme les *Équipes Notre-Dame* ; car le sacrement de mariage n'est pas un point d'arrivée, mais un « coup d'envoi », d'où l'importance d'un « service d'accompagnement après-vente » (AL 217-230) : il s'agit « *d'assumer le mariage comme un chemin de maturation, où chacun des conjoints est un instrument de Dieu pour faire grandir l'autre* » (AL 221) ; puis les inévitables épreuves surmontées (AL 231-238), avec parfois le retour inattendu d'anciennes blessures (AL 239-240, la vigilance envers les enfants pour qu'ils ne soient pas victimes des difficultés (AL 245-246), et finalement l'expérience du deuil.

4.4 Jusqu'au bout

Un tel accompagnement dans la durée, renvoyant constamment les personnes à leur conscience « *formée et accompagnée par le discernement responsable des pasteurs* » (AL 303), requiert du doigté et de l'attention au sein des situations complexes (AL 247-253). Il doit aller jusqu'au bout et aider à traverser les crises (du grec *krinô*, jugement décisif), car chacune d'elles « *cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en affinant l'ouïe du cœur* » (AL 232).

5. Quelques implications pastorales

5.1 Réalités déjà existantes

D'abord, il est indispensable d'intensifier ce qui se fait déjà : projets diocésains de pastorale familiale, catéchèses d'adultes pour aider les parents à exercer leur ministère éducatif, groupes de foyers.

5.2 Formation des agents pastoraux à l'écoute et à l'accompagnement

Si le maître-mot est « accompagnement différencié », dans une Église intégrative et bigarrée, cela implique que soit renforcée la formation initiale et permanente des agents pastoraux à l'écoute et à l'accompagnement pastoral et spirituel, avec notamment des exercices de relecture (*verbatim*) et une supervision, dans le style du *Clinical Pastoral Training* au CHUV (dans le domaine de la pastorale de la santé).

5.3 Collaborations interdisciplinaires

Dans ce cadre, il convient d'établir les nécessaires collaborations interdisciplinaires avec d'autres intervenants et acteurs que des théologiens ou des pasteurs, sans minimiser la valeur essentielle de la « direction » spirituelle et de la réconciliation sacramentelle (AL 201-204).

5.4 Permanences d'écoute

Cela peut déboucher également sur l'ouverture de permanences d'écoute, de centres de consultation conjugale ecclésiaux et pluridisciplinaires, comme il en existe déjà (dans chaque unité pastorale, région, canton ou diocèse), pour favoriser une réelle proximité dans l'esprit des récits évangéliques.

5.5 Groupes d'accompagnement

Ainsi que sur la création de groupes d'accompagnement et de partage de la (P)parole entre personnes homosexuelles, divorcées, divorcées remariées, etc.

6. Conclusion : un parcours de croissance pour tous

AL se présente ainsi comme la mise en œuvre de Vatican II et de son attention à notre condition historique dans le domaine de la pastorale familiale. Les mots « *temps, chemin, croissance, maturation, parcours, processus* » reviennent sans cesse : la construction de l'amour est une dynamique à accompagner avec finesse et persévérance (AL 325). D'où ce cri qui clôt l'exhortation, nous pressant à ne jamais désespérer du travail de la grâce : « *Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites. [...] Cheminons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus* » (AL 325).